

DOSSIER DE PRESSE  
**HAUTES ZERBES**  
DE GEORGIA RUSHTON ET JÉRÉRMIE NICOLET

PAR  
↑ COMPAGNIE  
L'ALAKRAN ↓  
MOBILE



# HAUTES ZERBES

TOUT PUBLIC dès 12 ans

DURÉE 1h20

NOMBRE D'ARTISTES SUR SCÈNE 2

NOMBRE DE PERSONNES EN TOURNÉE 4

La première a eu lieu le 03 octobre 2024 à la Maison Saint-Gervais – Genève

## DISTRIBUTION

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, INTERPRÉTATION **Georgia Rushton et Jérémie Nicolet**

ET COMPOSITION DES CHANSONS

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE **Oscar Gómez Mata**

CRÉATION LUMIÈRE **Leo García**

CRÉATION SON **Léo Marussich**

CRÉATION COSTUMES **Ana Carina Romero**

CRÉATION SCÉNOGRAPHIE **Fleur Bernet**

CONSTRUCTION **Frédéric Baudouin et Fleur Bernet**

ADMINISTRATION, PRODUCTION ET DIFFUSION **ParMobile – Compagnie L'Alakran**

## MENTIONS

COPRODUCTION **\*Maison\* Saint-Gervais – Genève et Théâtre populaire romand – Centre neuchâtelois des arts vivants – La Chaux-de-Fonds (TPR)**

SOUTIENS **Comédie de Genève, Fondation Romainmôtier, Azkuna Zentroa Alhóndiga Bilbao, Ville de Genève, République et Canton de Genève, Fondation Ernst Göhner, Loterie Romande Genève et une fondation privée genevoise.**

# Maison Saint-Gervais

**Hautes Zerbes**  
**3-13 octobre 2024**



© Matthieu Croizier x Dual Room

21.09.2024

**Le Temps**

Alexandre Demidoff et Marie-Pierre Genecand

# LE TEMPS

**Scènes**

## 25 pièces de choix pour une saison de rêve

D'Omar Porras à Isabelle

Huppert, de Massimo

Furlan à Cindy Van Acker,

les artistes rivalisent

d'audace pour que nos

nuits soient plus belles

que nos jours. Le bouquet

automnal est somptueux.

Nos conseils d'amis

**Alexandre Demidoff****et Marie-Pierre Genecand**

**Vous aimez le théâtre  
sans modération et attendez  
qu'il vous surprenne**

---

**«Hautes Zerbès»**

Les benjamins de ce palmarès. A peine sortis de La Manufacture, pour elle, et de l'Ecole des Teintureries, pour lui, Georgia Rushton et Jérémie Nicolet marquent déjà le paysage de leur patte précise et espiègle. Leur objectif dans *Hautes Zerbès*, spectacle réalisé sous la supervision artistique d'Oscar Gomez Mata? Regarder le monde avec irrévérence et «sauter dans les flaques d'une liberté éclaboussée de malice». Un spectacle à découvrir dès 12 ans qui mixe voix, texte et mouvements pour «affronter le monde avec entrain». La joie de l'inconnu! **M.-P. G.**

Genève, Maison Saint-Gervais, du 3 au 13 oct.

26.09.2024

La Pépinière

Fabien Imhof



LES RÉVERBÈRES : ARTS VIVANTS

## Retrouver les sensations dans les Hautes Zerbes

26 septembre 2024

*Pour la quatrième saison, La Pépinière collabore avec la Maison Saint-Gervais et propose des reportages autour de chaque création. Dès le 3 octobre, Georgia Rushton et Jérémie Nicolet, soutenus par le Projet ParMobile – Cie l'Alakran, présenteront leurs Hautes Zerbes, une idée qui mûrit depuis deux ans déjà.*



Après À l'affût, de Juliette Vernerey, la Cie l'Alakran met pour la deuxième fois à disposition ses compétences, en soutenant le duo émergent composé de Jérémie Nicolet et Georgia Rushton. Avec ce Projet ParMobile, la Cie entend apporter son expérience sur tous les plans, qu'il s'agisse de la production, de la dimension artistique ou de la diffusion. Pour ce faire, les trois pôles sont toujours en discussion et en étroite collaboration avec les artistes, comme cela a toujours été le cas au sein de la compagnie. Il est important pour l'Alakran de soutenir

ces jeunes projets, de manière à passer le flambeau, d'une certaine manière, et de permettre de faire perdurer le paysage artistique dans toute la Suisse romande et au-delà.

Pour *Hautes Zerbes*, tout a commencé il y a une quinzaine d'années, lorsque Georgia et Jérémie font connaissance au sein de la troupe junior d'Acrylique. Depuis, une grande amitié et une grande complicité les animent. « On a le même humour », nous confient-iels. Il y a quatre ans, durant le festival L'Été au verger, iels avaient travaillé sur les *Histoires naturelles*. C'est là que l'Alakran les a approchés, en vue de leur futur projet.

En mai 2023 débute une première résidence de recherche à Romainmôtier – où Jérémie vit d'ailleurs depuis ! – en pleine nature. C'était important pour eux de pouvoir garder cet esprit ouvert et cette spontanéité permise par l'espace extérieur, en étant isolés des gens et des regards externes. Ce sens de l'ouverture et de la liberté se retrouve aussi dans la finalité du spectacle, qui vise, entre autres, à repousser en quelque sorte les murs du théâtre. Difficile en revanche de résumer le propos de la pièce ici, tant il n'y a pas d'histoire concrète, de fil rouge : tout est lié à l'émotionnel, aux sensations. Il s'agit d'envisager une autre perspective de vie, en allant un tout petit peu au-delà de la réalité, sans rien masquer non plus.

Lors de cette première résidence, Georgia et Jérémie ont pu se lâcher, se connaissant déjà très bien, il n'y avait entre eux cette timidité de la première rencontre. Iels ont le même humour et le savent, ce qui leur permet de développer rapidement leurs idées, avant de travailler avec le reste de l'équipe. C'est là, notamment, que le soutien de l'Alakran joue un grand rôle : le Projet ParMobile les a aidés à fixer des rendez-vous, faire des rencontres, et surtout a contribué à améliorer la manière de les préparer. Le travail, au fil des différentes étapes, se fait donc en collaboration avec toutes les équipes. Ainsi, chacune connaissant la ligne directrice, peut aussi avancer de son côté sans que Jérémie et Georgia ne soient constamment présent·e·s.

La deuxième étape de travail a eu lieu à la Comédie de Genève, axée principalement sur le jeu et l'espace. En juillet dernier, toute l'équipe était alors présente pour se confronter une première fois au jeu, à la scénographie et aux costumes et imaginer comment aller plus loin. Avant de rejoindre Bilbao pour la troisième étape, autour de la dramaturgie. Le squelette du spectacle a alors été décidé, et c'est de là qu'iels sont repartis lors de leur arrivée dans les locaux de la Maison Saint-Gervais, avec des parties en constante évolution. Il faut dire que le spectacle s'est construit par parties, avec des liens souvent absurdes entre les scènes. Sans fil conducteur net, il faut plutôt prendre le spectacle dans sa globalité,

pour ressentir cette sensation de lâcher-prise, de joie, avec une envie de prendre la vie à bras-le-corps. En confrontant les différentes étapes de travail avec les équipes de l'Alakran, une question s'est rapidement imposée : de quoi faut-il s'affranchir pour être libre ? Georgia évoque alors l'idée des pirates, qui se sont affranchis de toutes lois pour vivre selon leurs propres principes. C'est une idée qui a sous-tendu la réflexion autour de *Hautes Zerbes*.



L'autre porte d'entrée évoquée est l'humour, pour aborder la dimension spirituelle de ce spectacle. Jérémie évoque alors quelque chose de très simple, avec une grande souplesse et l'absence de contraintes. Pour accompagner tout cela, le spectacle sera émaillé de musiques composées pour l'occasion. C'était une évidence dès le début du projet, avec cette envie de chanter et de danser, pour créer aussi des transitions fluides avec le texte, toujours dans cet esprit de sensations et d'émotions, qu'ils veulent partager au public. À noter d'ailleurs qu'ils ont enregistré les morceaux sur une cassette qui sera disponible, avec une pochette spécialement créée pour l'occasion. Jérémie et Georgia nous font alors remarquer que certaines scènes

sont apparues parfois spontanément, après des événements de la vie quotidienne qui les ont inspiré-e-s, comme cette rencontre avec un serveur à la politesse presque excessive...

Concernant la scénographie, Jérémie et Georgia avaient une idée dès le départ de quelque chose de joyeux, dans cette idée d'humour et de douceur, sans architecture nette, comme un décor « explosif ». L'espace de jeu présente ainsi un aspect assez brut, avec plein de surprises pour le public. Fleur Bernet, qui signe la scénographie, a beaucoup travaillé en amont, dès le début de l'écriture de plateau, pour imaginer un espace ouvert, sans contraintes, sans véritables limites, avec une grande idée de circulation pour les deux comédien-ne-s. Son décor mêlera ainsi des éléments très théâtraux et d'autres plus imaginaires, tous composés de matériaux de récupération. À partir de blocs de mousse et de sagex, elle a ainsi taillé dans le vif, en découvrant parfois certaines formes spontanément, ce qui correspond aussi au processus général de la création de *Hautes Zerbes*. Un autre signe de la grande liberté – l'un des thématiques du spectacle – qui règne aussi dans l'équipe, avec ce lien de confiance qui s'est créé. Une fois la base posée, il a encore fallu réfléchir à comment articuler les différents éléments. D'ici à la première, il y aura encore sans doute beaucoup d'évolutions. Enfin, on peut évoquer les différentes textures, qui donnent envie de toucher le décor, avec ces matières plus ou moins dure ou molles, pleines de douceur ou non...

Jérémie et Georgia reviennent ensuite sur le processus de création, avec cette écriture au plateau. Iels ont beaucoup apprécié d'avoir toute l'équipe technique et celle du Projet ParMobile, qui ont pu leur donner des retours, apporter un regard extérieur en lien avec le domaine d'expertise de chacun-e. C'est le double tranchant de l'écriture de plateau, avec cette obligation de se référer à tout le monde, mais le résultat est finalement apprécié.

Il nous faut encore dire un mot sur le titre, avec ce Z presque enfantin, pour créer la liaison. Il n'aurait pas été question qu'il en soit autrement. *Hautes Zerbes*, c'est un titre qui transmet une énergie, celle que l'on retrouve dans le duo et qu'on ne doute pas de voir sur scène. Ces *Hautes Zerbes*, ce sont aussi les jeux de l'enfance, et l'exploration, avec ce mélange de peur, de curiosité et d'énergie. L'idée leur est venue d'un moment passé à Romainmôtier, où iels jouaient avec des bâtons. En revoyant les images qu'ils avaient filmées, c'est devenu comme une évidence. Pour résumer leur spectacle, iels emploient le terme de « vitaliste », sans doute le terme central du projet. *Hautes Zerbes*, c'est de la pure énergie, dans ces moments de vie compliqués, avec toutes ces remises en doute. Georgia et Jérémie veulent prouver que nous avons toutes et tous les ressources pour retrouver cette énergie, et surtout que nous sommes à même de la communiquer aux autres. Ce spectacle n'a rien d'une introspection individuelle. C'est un appel à l'énergie, dans le jeu, dans le texte, comme dans toute la dimension corporelle qu'il doit transmettre.

**Fabien Imhof**

#### Infos pratiques :

*Hautes Zerbes*, de Georgia Rushton et Jérémie Nicolet, soutenus par le Projet ParMobile – Cie l'Alakran

Du 3 au 13 octobre 2024 à la Maison Saint-Gervais

**Mise en scène** : Georgia Rushton et Jérémie Nicolet, **Avec** Georgia Rushton et Jérémie Nicolet

<https://saintgervais.ch/spectacle/hautes-zerbes/>

**Photos** : ©Compagnie l'Alakran (banner) et ©Maison Saint-Gervais – Matthieu Croisier x Dual Room (inner)

03.10.2024

La Tribune de Genève

Katia Berger



### **Spectacle Liberté chérie**

La nouvelle mission de mentorat endossée par sa compagnie L'Alakran amène Oscar Gómez Mata à accompagner aujourd'hui le jeune duo Georgia Rushton-Jérémie Nicolet dans sa conception de «Hautes zerbès», une utopie absurde qui repousse les frontières de l'affranchissement. **KBE**  
**Jusqu'au 13 octobre**  
**au Théâtre Saint-Gervais**  
**[saintgervais.ch](http://saintgervais.ch)**

05.10.2024

La Pépinière

Fabien Imhof



LES RÉVERBÈRES : ARTS VIVANTS

## Bienvenue dans les Hautes Zerbes

5 octobre 2024

*À la Maison Saint-Gervais, Georgia Rushton et Jérémie Nicolet nous invitent à retourner dans l'énergie de l'enfance, avec cette insouciance et cette innocence qui la caractérisent. Un spectacle tout en douceur, en sensations, en chansons et en humour, à voir jusqu'au 13 octobre.*



En entrant dans la salle du sous-sol de Saint-Gervais, on entend une voix qui résonne. C'est celle de Jérémie Nicolet, un radiocassette avec micro pour enfants à la main. Il accueille le public, nous salue, aide chacun·e à se placer, se balade dans les rangs, rigole. L'atmosphère est amicale, presque familiale, et on se sent immédiatement à l'aise. *Hautes Zerbes* est un spectacle difficile à résumer, car aucune histoire construite, ni aucun véritable

fil rouge ne le dirige. En préambule, on nous dit qu'il y aura des chansons, des personnages... Au fur et à mesure, on se rend compte qu'il y a aussi beaucoup d'humour, aux côtés de cette musique omniprésente, et des sensations avant tout. Les différentes scènes qui sont jouées semblent provenir d'un mot, d'un souvenir, d'une émotion ressentie sur le moment, avec cette impression que rien n'est véritablement calculé. On peut évoquer la chanson du robot, les conseils de « la boss » (ou est-ce « la bosse » ? On ne sait trop, mais les deux lui vont bien), un casting pour un film de pirates, un hommage à une grand-mère et ses cèdres adorés, la métaphore du clown avec les doigts en ballons... *Hautes Zerbes* ressemble ainsi à une forme de retour en enfance, une invitation à la déconnexion de la réalité, une forme de lâcher-prise pour retrouver ses sensations.

### « Ça, c'est très *Hautes Zerbes* »

Mais *Hautes Zerbes*, c'est quoi alors, si ce n'est pas vraiment une pièce de théâtre ? Ce sont avant tout des sensations et un état d'esprit. La création du spectacle vient d'un long processus de recherche, soutenu par le projet ParMobile – Cie l'Alakran, comme nous l'évoquions dans notre précédent article. Sur scène, cet état d'esprit se transcrit d'abord par la complicité évidente entre Georgia et Jérémie. On perçoit cette bienveillance constante, cette écoute entre les deux, mais aussi cet humour, cette façon de se comprendre sans forcément que les mots n'interviennent. L'un·e suit l'autre dans son idée, dans son délire, sans se poser de questions, et surtout sans juger. On sent qu'ils s'amuse, prennent un plaisir permanent, et cela se transmet au public. Ainsi, l'énergie circule constamment, de la scène aux gradins et vice-versa. On se nourrit mutuellement.



Avec cette dimension de partage et d'échange, Jérémie et Georgia nous invitent à entrer dans leur univers. Dans les *Hautes Zerbes*, il n'y a plus de prise de tête. On se sent alors un peu comme des enfants qui gambadent, découvrent la nature, inventent des jeux, avec un imaginaire presque infini. Sur la scène, quand iels ont envie de faire quelque chose, iels y vont, sans se retenir. Attention, tout est tout de même réfléchi, on ne fait pas n'importe quoi non plus ! Derrière chaque

moment, chaque scène, il y a du fond, quelque chose est raconté, même si parfois l'apparence est légère et simplement divertissante. Nul besoin de chercher un propos philosophique profond. Le maître-mot est « sensation », car c'est avant tout avec les tripes qu'on reçoit ce spectacle, avant que cela ne nous monte au cerveau.

### Un spectacle de valeur(s)

Le décor nous rappelle celui des *Teletubbies*, ou nous fait penser à l'esthétique du clip de *Tout le bonheur du monde* de Sinsemilia. On retrouve des éléments faits en mousse, en carton-pâte, avec cette impression que rien n'est vraiment réel – ou au contraire surréaliste – mais aussi un peu incomplet, avec beaucoup d'espace laissé entre les différents éléments. On se dit alors que c'est comme un petit cocon confortable, dans lequel on se sent bien. Car c'est peut-être cela, aussi, que nous racontent Georgia et Jérémie : une invitation à simplement vivre le moment présent, en profiter, se relâcher, se laisser aller, sans penser



à tout ce qu'il y a autour. *Hautes Zerbes*, c'est aussi la possibilité de s'exprimer librement, de dire ce qu'on a à dire. En témoigne cette scène où les deux comédien-ne-s enchaînent les coups de gueule, puis les coups de bol, avant de partir sur un nombre incalculable de jeux de mots hilarants.

*Hautes Zerbes*, c'est donc aussi un format d'expression libre, où les chansons créées pour l'occasion permettent les transitions, les liens, mais aussi des coupures. On y rit beaucoup, grâce aux personnages hauts en couleurs : on pense à la boss(e) (on ne sait toujours pas, car ce personnage sort d'une bosse, mais pourrait bien être la cheffe, elle qui a une solution à tout et adore aider les gens), mais aussi à Jacqueline, cette actrice australienne venue passer un casting pour jouer le chef des pirates, sans aucun filtre semble-t-il. À la sortie du spectacle, on est plein de sensations, comme si on nous avait transmis, malgré nous, des valeurs, simples, mais tellement indispensables à notre quotidien. Comme une dose de bonheur et de légèreté qu'on nous aurait administré, le temps d'une soirée.

**Fabien Imhof**

### Infos pratiques :

*Hautes Zerbes*, de Georgia Rushton et Jérémie Nicolet, soutenus par le Projet ParMobile – Cie l'Alakran, du 3 au 13 octobre 2024 à la Maison Saint-Gervais

**Mise en scène :** Georgia Rushton et Jérémie Nicolet

Avec Georgia Rushton et Jérémie Nicolet

<https://saintgervais.ch/spectacle/hautes-zerbes/>

**Photos :** ©Dorothee Thébert

07.10.2024

Le Temps

Marie-Pierre Genecand

# LE TEMPS

## Les Petit Poucet décalés des «Hautes Zerbes»

**SCÈNES A Saint-Gervais, à Genève, un duo de jeunes comédiens cherche le sel ou plutôt le miel de la vie. Délires, gratitude et danse au menu de cette quête qui veut sauver l'insouciance**

MARIE-PIERRE GENECAND

S'il y a bien une denrée de plus en plus rare dans notre époque assombrie par le dérèglement climatique et les conflits, c'est la légèreté. Un rapport au monde qui cueillerait l'instant dans toute sa saveur sans se demander de quoi demain sera fait. Cet état d'esprit, libre et joueur, on le trouve avec ravissement dans *Hautes Zerbes*, une digression vitaminée sur les petites questions qui font de grands changements.

La relativité des mots, la gra-

**Comment voyez-vous votre chef? Imposant, ridicule, amical, revêche?**

titude, le rapport au pouvoir ou encore la loterie des castings sont autant de sujets que Georgia Rushton et Jérémie Nicolet abordent avec fraîcheur dans ce spectacle largement musical, à voir au Théâtre Saint-Gervais jusqu'au 13 octobre. Oskar Gomez Mata et Delphine Rosay ont coproduit et coaché *Hautes Zerbes*. On sent aussi leur patte farceuse.

**Echapper à la verticalité**

Comment voyez-vous votre chef? Imposant, ridicule, amical, revêche? Quelle que soit votre image, aucune ne correspondra, c'est sûr, à la manière

dont les deux drôles dépeignent cette figure. Car, pour Georgia Rushton et Jérémie Nicolet, la boss correspond à deux jambes dressées et coiffées d'une paire de bottes bleues. Ou comment la très souple et sportive Georgia glisse le haut de son corps dans la plate-bande en dur imaginée par Fleur Bernet pour adresser sa paire de gambettes bottées à son subalterne, Jérémie. Lequel souffre d'être «trop debout» et imagine toutes sortes de positions étranges pour échapper à l'impérative verticalité...

On le voit, le duo n'a pas peur de sortir (par le haut) d'un quotidien morose. Comme ce moment, au début du spectacle, où J & G, jaquette colorée pour lui, perruque grise pour elle, alignent tous les coups de gueule et coups de bol rencontrés dans leur quotidien. Et terminent leur festival verbal en «coup de Paul» (*Let it be*) «coupe au bol», «coupe gorge», «rouge gorge», etc. De quoi montrer que les mots, si importants dans notre société du contrat, connaissent une grande part d'aléatoire et qu'il faudrait peut-être arrêter de leur accorder une confiance aussi aveugle.

**Beau-Cèdre**

La vie, c'est aussi de la foi et de la croyance, postule Jérémie. Qui exhibe son tatouage sur le poignet et raconte comment sa grand-mère visite régulièrement deux beaux cèdres de son quartier qu'elle remercie des bienfaits qui lui arrivent, comme cette miraculeuse guérison d'un genou. Vu le ton largement décalé de la proposition, on n'est pas sûr que le comédien soit sérieux. Mais peu importe au fond, car l'idée de *Hautes*

*Zerbes* est d'ouvrir la conscience à d'autres possibles, d'autres conceptions.

D'où, aussi, la liberté physique dont font preuve les deux Poucet vitaminés qui enchaînent «chorés» et chansons édulcorées avec un côté délire d'ados décomplexés. Joie contagieuse. Mais le grand moment du spectacle reste quand même dans le champ de l'*acting*. Ces deux vingtenaires qui se sont rencontrés enfants dans la compagnie genevoise 100% acrylique, et qui viennent de sortir de la Manufacture pour Georgia et des Teintureries pour Jérémie, aiment l'actorat.

La preuve avec l'excellente scène de casting de l'Australienne Jacqueline qui ne veut rien jouer d'autre que le rôle de Jack Sparrow. Dans ce personnage buté à la voix monocorde et au regard étrangement fixe, Georgia Rushton rappelle la grande Michèle Gurtner, égérie des Fondateurs ou de François Gremaud. On pourrait imaginer hommage moins flatteur. ■

*Hautes Zerbes*, Maison Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 13 octobre.

11.10.2024

Théâtre Genève (Instagram @theatre.geneve)



